

## Morphologie du front pionnier des *Tierras bajas*, de Bolivie orientale

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 13.06.Q06

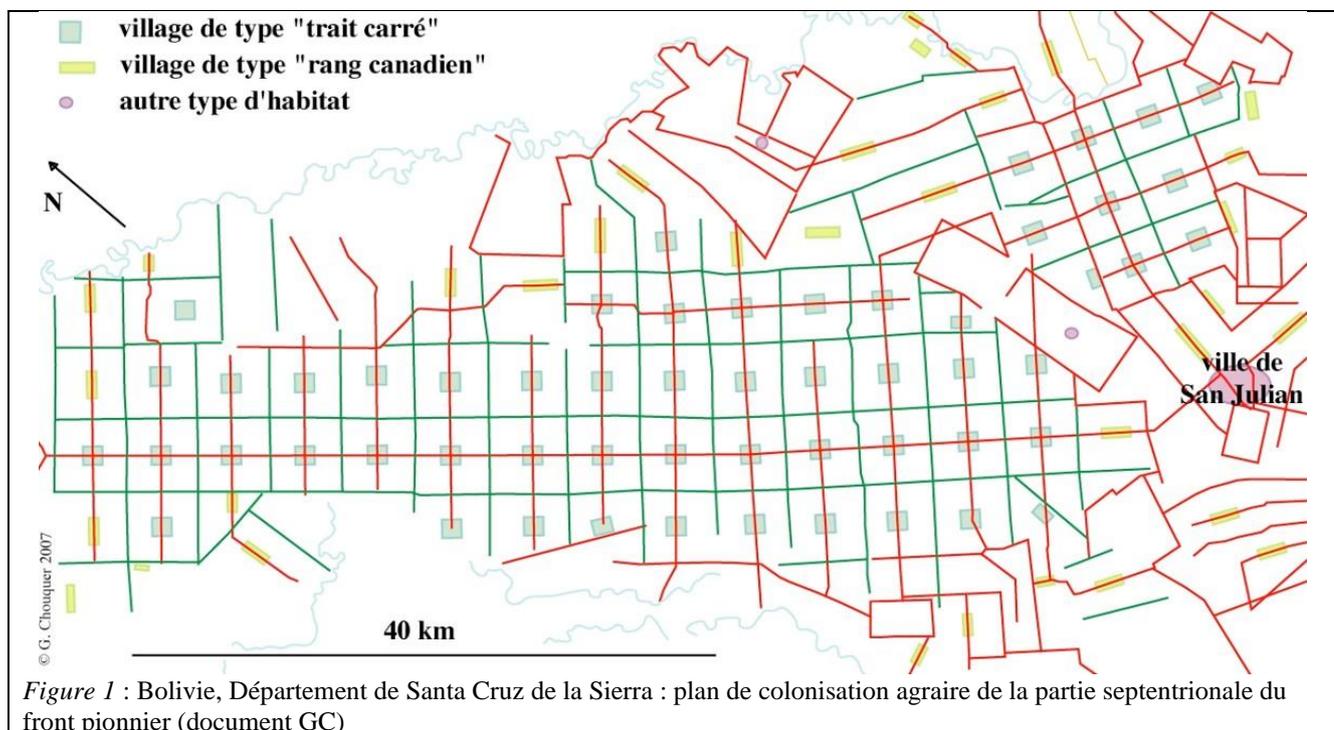
janvier 2024

Mots clés : forêt amazonienne, front pionnier, Bolivie, communauté mennonite

La vaste plaine située au Nord et à l'Est de Santa Cruz de la Sierra, entre Rio Grande, Rio Parapeti et Rio San Pablo, était, jusque vers 1975, entièrement occupée par la forêt amazonienne au nord, et le début de la formation steppique du Chaco<sup>1</sup> au Sud-Est de la zone. En quelques décennies, cette vaste région est passée de l'état forestier ou steppique sans planimétrie à une plaine agricole à morphologie très complexe, pour laquelle n'existe d'ailleurs pas encore de carte détaillée. C'est l'un des fronts pionniers les plus actifs en ce moment dans le monde, avec ceux de l'Amazonie brésilienne (Rondônia et Acre), de Bahia (*Espigão Mestre*), de l'Indonésie ou de l'Afrique centrale.

### Le plan d'arpentage de la partie nord

La colonisation agraire a débuté, au Nord de la zone étudiée, dans le but d'installer des populations venues des hauts plateaux des Andes. Le plan de colonisation a été conduit selon une disposition étonnante : en effet, ce qui attire immédiatement l'attention, ce sont les terroirs radiaux, en forme de fleur, inscrits dans des carrés à marges sombres, c'est-à-dire en forme de corridors boisés. Il s'agit de terroirs du type dit *trait carré*<sup>2</sup>. Ces terroirs sont les finages de villages de colonisation dont certains n'ont pas encore de nom sur les cartes ou les géoportails.



<sup>1</sup> Le Chaco est une vaste steppe située entre l'Amazonie bolivienne et la Pampa argentine. Cette plaine sableuse et limoneuse est particulièrement aride et sans hydrographie structurée.

<sup>2</sup> Voir fiche [13.05.Q02 Les villages radiaux ou traits carrés de Québec](#)

À côté de ces formes de même dimension, on repère aussi des villages-rues du type du rang canadien et de grands ensembles compacts.

Sur la carte de la *Figure 1*, les limites des territoires villageois ont été définies à partir de deux indices :

- les liserés boisés résiduels qui existent entre les villages ;
- les limites rectilignes de contact entre les finages, lorsque le liseré boisé n'existe plus et a été résorbé par le défrichement.

Ceci définit environ 90 territoires, la plupart carrés, correspondant chacun à un village. Les 55 territoires de forme carrée ont généralement 5 kilomètres de côté, donc une superficie de 25 km<sup>2</sup> (2 500 hectares).

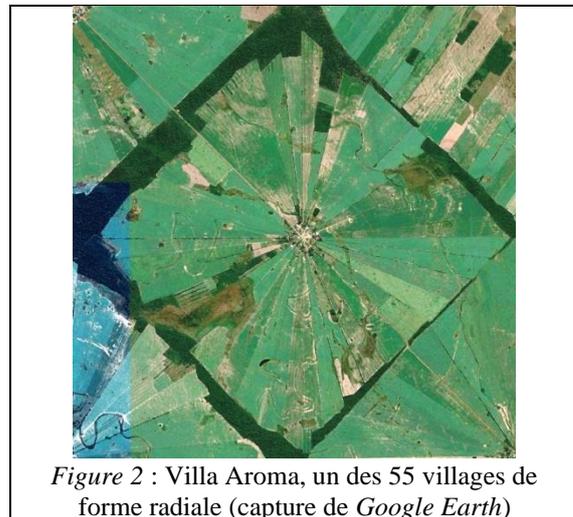


Figure 2 : Villa Aroma, un des 55 villages de forme radiale (capture de Google Earth)

### La colonisation de la partie centrale : Mennonites et agro-industries

Dans la partie centrale des *Tierras bajas*, l'arpentage est différent, car la colonisation est principalement due aux communautés religieuses des Mennonites, venues du Canada, du Paraguay ou de lointaine origine germanique.

Les colonies de ces anabaptistes adoptent le plus souvent le schéma du village-rue, dont la disposition, en rang, répond le mieux au refus d'individualisation de cette société.

Ces colonies se mêlent ici à de grandes exploitations agro-industrielles au dessin planimétrique monotone, en grandes bandes ponctuées de grandes haies ou corridors brise-vent.

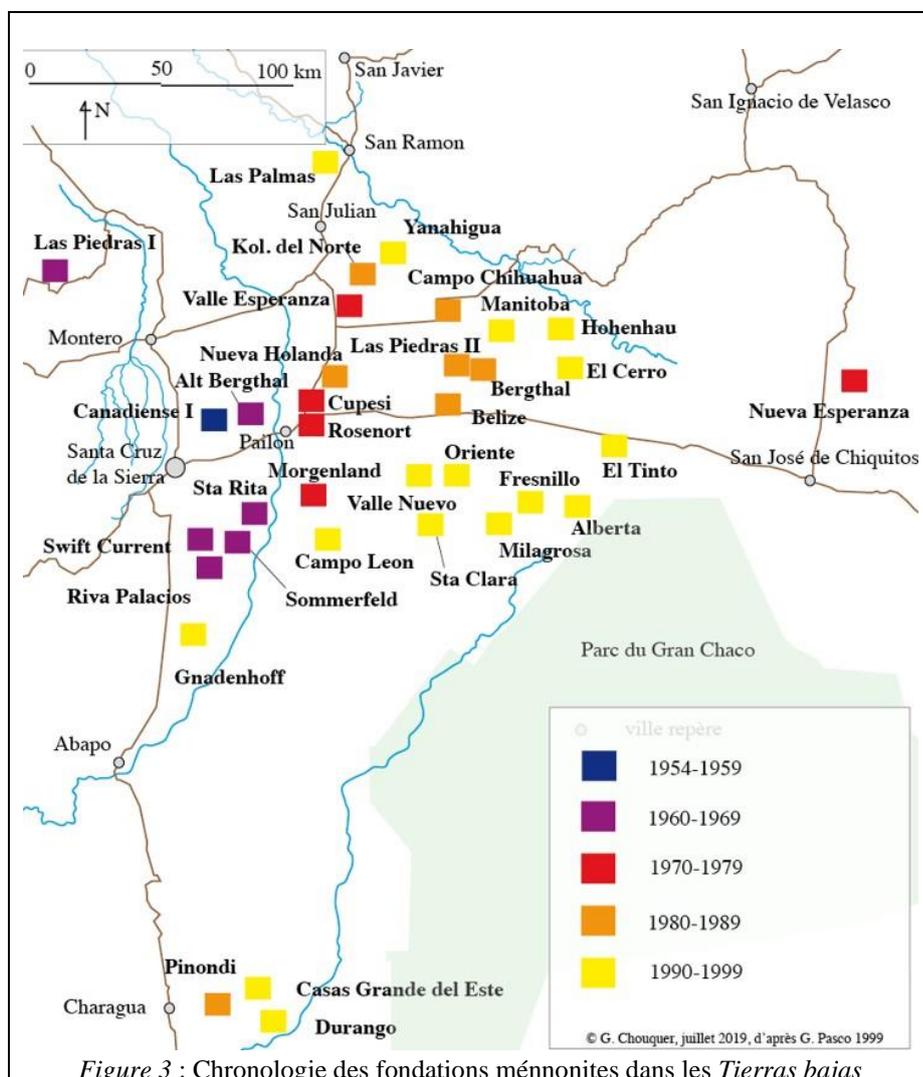


Figure 3 : Chronologie des fondations mennonites dans les *Tierras bajas*

### L'approfondissement de la colonisation agraire vers l'Est

À l'Est de la zone majoritairement mennonite, la progression du front pionnier adopte une morphologie agro-industrielle systématisée, toujours mêlée à des villages-rues. Comme le révèle la comparaison de deux missions satellitaires (*Figure 4* en page 3), l'une de 1986, l'autre de 2020, on constate que ce sont environ 1,5 millions d'hectares qui – en moins de 40 ans – ont été défrichés et dévolus à la grande culture.

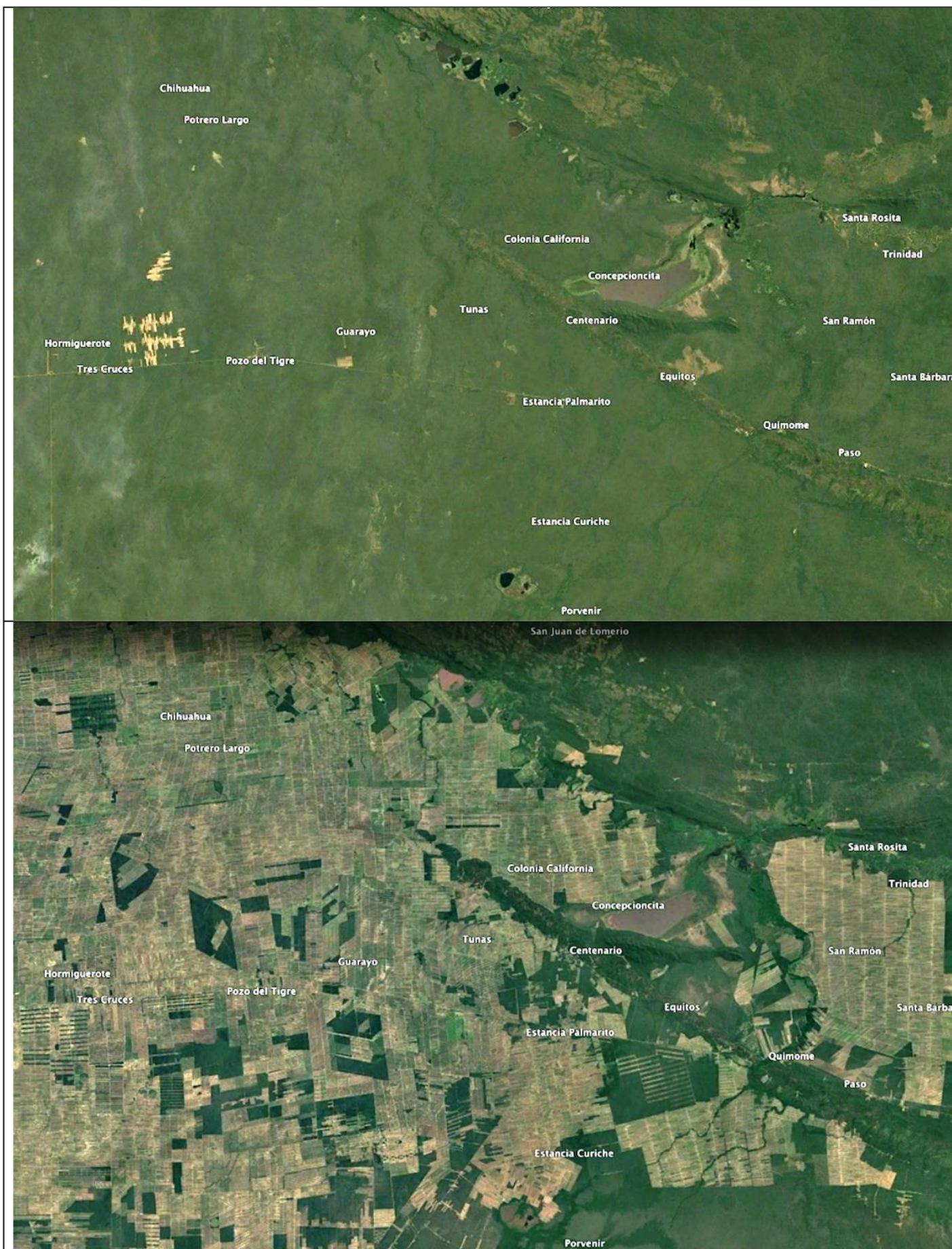
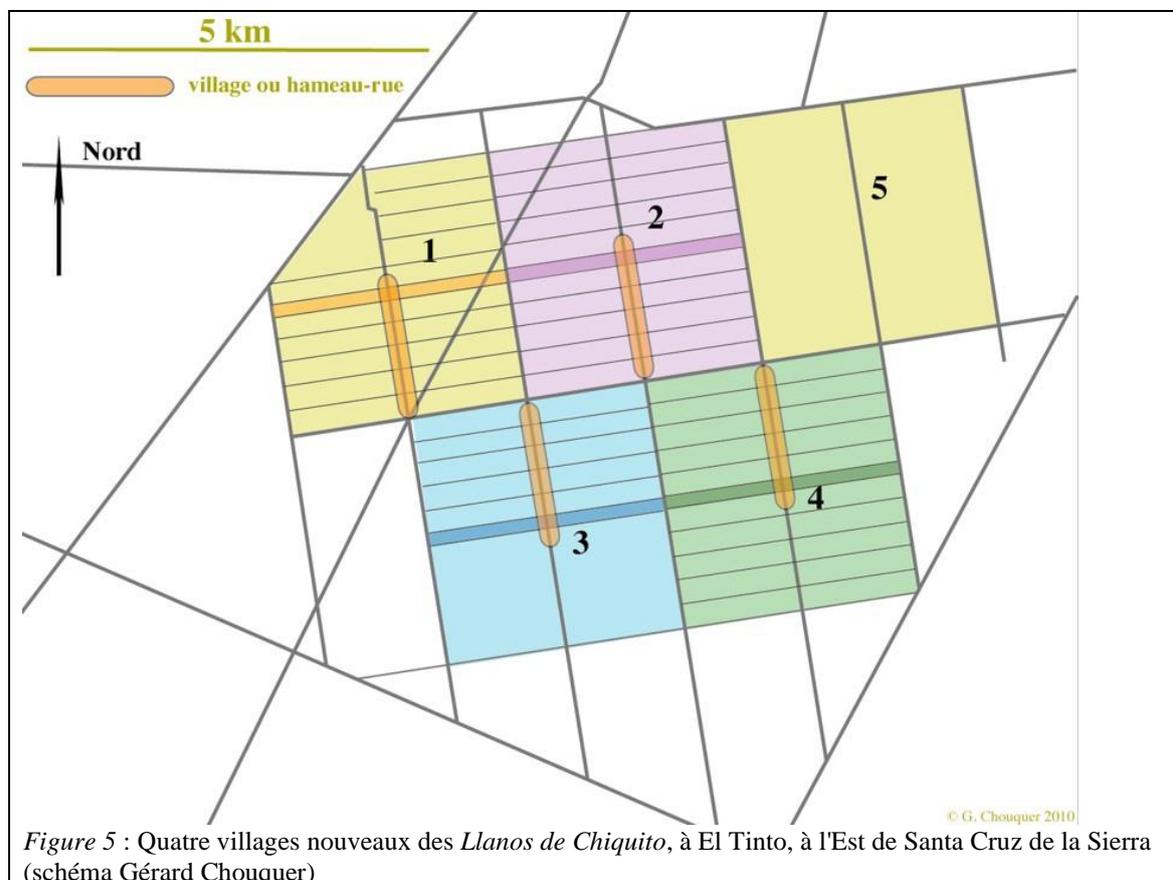


Figure 4 : Avancée de la colonisation agricole entre 1986 (photo du haut) et 2020 (photo du bas). La zone capturée mesure 156 kilomètres d'Ouest en Est (clichés Google Earth)

Dans ces vastes plaines, la modélisation géométrique n'est pas absente, aussi des formes nouvelles peuvent ici ou là apparaître, comme dans l'exemple de la *Figure 5* montrant une forme par doubles rangs polycentrés, disposés en quinconce (les couleurs indiquant les décalages systématiques créent l'effet de quinconce). Ici encore, la colonisation est due aux Mennonites.

Par endroits, la disposition parallèle des doubles rangs apparente la forme à celle des *travessões* qui découpent la forêt amazonienne au Brésil, notamment dans l'État de Rondônia.



Gérard CHOUQUER, membre de l'Académie d'Agriculture de France

### Ce qu'il faut retenir :

Au Nord et à l'Est de Santa Cruz de la Sierra et du Rio Grande, un espace de 2,8 millions d'hectares a été soumis à un défrichement intense et à une mise en valeur systématique, en une soixantaine d'années (1960-2020). La colonisation est à la fois bolivienne, religieuse et agro-industrielle. Elle donne lieu à un florilège de formes agraires dont les modèles diversifient les typologies des fronts pionniers.

### Pour en savoir plus :

- Gérard CHOUQUER : *Le front pionnier des Tierras bajas de Bolivie*, 2010 (revu en 2021), 20 p., <https://manoma.hypotheses.org>
- Gwenaëlle PASCO : *La colonisation mennonite en Bolivie, Culture et agriculture dans l'Orient*, coll. Grafigéo, 1999-6, 111 p. disponible sur internet